

عليه في الارض ويأتون به الى البلد فيسبكونه في دورهم يفعل ذلك عبيدهم وخدمهم فاذا سبكوه نحاسا اجر صنعوا منه قضبانًا في طول شبر ونصف بعضها رقاق وبعضها غلاظ فتباع الغلاظ منها بحساب اربع مائة قضيب بمثقال ذهب وتباع الرقاق بحساب ستمائة وسبع مائة بمثقال وهي صرفهم يشترون برقاقها اللحم والخبث ويشتررون بغلاظها العبيد والخدم والذرة والسمن والقمح ويحمل النحاس منها الى مدينة كوبر من بلاد الكفار والى زغاي⁽¹⁾ والى بلاد برنو وهي على مسيرة اربعين يومًا من تكدا واهلها مسلمون لهم ملك اسمه ادريس لا يظهر للناس ولا يكلمهم إلا من وراء حجاب ومن هذه البلاد يوتى

creuse dans le sol, et l'on amène le minerai dans la ville, pour le fondre dans les maisons. Cette besogne est faite par les esclaves des deux sexes. Une fois que l'on a obtenu le cuivre rouge, on le réduit en barres longues d'un empan et demi, les unes minces, les autres épaisses. Quatre cents de celles-ci valent un ducat d'or; six cents ou sept cents de celles-là valent aussi un ducat d'or. Ces barres servent de moyen d'échange, en place de monnaie: avec les minces, on achète la viande et le bois à brûler; avec celles qui sont épaisses, on se procure les esclaves mâles et femelles, le millet, le beurre et le froment.

On exporte le cuivre de Tacaddâ à la ville de Couber, située dans la contrée des nègres infidèles; on l'exporte aussi à Zaghâi et au pays de Bernou. Ce dernier se trouve à quarante jours de distance de Tacaddâ, et ses habitants sont musulmans; ils ont un roi nommé Idris, qui ne se montre jamais au peuple, et qui ne parle pas aux gens, si ce n'est derrière un rideau. C'est de Bernou que l'on amène, dans les différentes contrées, les belles esclaves, les eunuques